

La peinture “scénique” de Pierre Montant

Dans son oeuvre pictural, on note tout d’abord la franchise des prises de position de Pierre Montant, le regard désinvolte qu’il pose sur tout ce qui peut l’intéresser, la satisfaction qu’il éprouve à explorer son domaine, la part intellectuelle que son engagement artistique comporte.

Pierre Montant nous invite à voir la vie et à apprécier distinctement ce qui l’entoure, surtout sous ses aspects scéniques. C’est là une de ses spécialités. Cependant ses prospections contraignent les signes réalistes à interpréter lyriquement et émotivement leurs mystères, leur profondeur et leur envergure.

Avec une palette réduite au minimum et qui tire tous ses jeux de lumière et d’ombre du noir, du blanc, de deux jaunes seulement, de deux rouges, de deux bleus foncés et de trois terres, Pierre Montant imprime une immensité sans limites à ses sujets souvent abyssaux. Une peinture effleurée, jamais appuyée, parfois évanescence et vaporeuse, dans laquelle l’espace infini joue un rôle déterminant et trace des symboliques idéalistes, nostalgiques, aériennes, métaphoriques ou romantiques. L’absence presque constante de formes humaines est compensée par la vie en mouvement ou contenue des objets qui, sous leurs aspects habituels ou secrets, envahissent tous les lieux et toutes les atmosphères, qu’elles soient intérieures ou extérieures. Ingénieusement agencée, cette peinture scénique n’abat pas les murs, mais les perce de fenêtres qui s’ouvrent sur des horizons proches ou lointains et laissent transparaître des ciels lumineux ou sereins, des mirages lacustres, des pièces d’eau limpides ou opaques, des réveils solaires ou de surréels nocturnes.

Cet art de déplacements et de passages continuels qui ne dépasse pas les temps mais qui cherche ce qui pourrait exister autrement dans ce qui existe déjà, en caractérise le destin évident. Il transpose, par exemple, des compositions d’inspiration italienne dans des réalités helvétiques; ce qui a été vécu et conçu d’instinct à Rome est revécu et reconçu à Genève ou ailleurs et vice versa. C’est un procédé de création qui prend beaucoup d’importance dans l’oeuvre de Pierre Montant.

Mais la peinture de Pierre Montant est diverse, sinieuse et elle peut se trouver dans d’autres centres d’analyse. Menaçante dans ses mouvements ascensionnels, fantastique comme des îles flottantes, elle se love aussi dans les replis des formes platoniciennes qui s’inscrivent à la fois dans les décompositions de paysages et dans les contrastes entre la géométrie, les métamorphoses de la nature, les tonalités métaphoriques, le désir des glacis chromatiques et les raccourcis plongeants et en contre-plongée.

Sans se limiter à un engagement préétabli, pour ne pas recourir à la parabole, mais pour refondre dans la réalité des thèmes véridiques et des mouvements fugaces et périodiques de la vie, la peinture scénique de Pierre Montant est lourde d’un contenu humain et d’une saveur descriptive personnelle que l’artiste a dosés avec l’apparence d’une sobriété qui cherche pourtant à introduire le paradoxe dans les rythmes récurrents de ses visions.

1985 Galerie M.H. Jaumeot

Alberto Sartoris

Traduction: Daniel Colomar